

ΠΡΟΣΕΥΧΗ • PRIÈRES

PRAYER • אָמַרְתִּי

תְּהִלָּה • DE • دَاعِدٌ

प्रारूपना • GEBET

V I O L O N C E L L E

PRIÈRES DE VIOLONCELLE

Christophe Pantillon *violoncelle*

Michaël Pantillon *piano*

Wolfgang Sauseng *orgue*

1	Ernest Bloch (1880-1959) <i>Prayer</i> for cello and piano	4'10"
2	Olivier Greif (1950-2000) <i>Oi Akashe</i> , Hymne pour violoncelle et piano	6'57"
3	Alberto Hemsi (1898-1975) <i>Méditation dans le style arménien</i> pour violoncelle et piano	4'39"
4	Alexandre Guilmant (1837-1911) <i>Prière</i> op. 22, Mélodie pour violoncelle et piano	3'08"
5	Camille Saint-Saëns (1835-1921) <i>Prière</i> op. 158 pour violoncelle avec accompagnement d'orgue	5'24"
6	David Chaillou (1971-) <i>Solo</i> pour violoncelle seul	6'50"
7	Fernand Halphen (1872-1917) <i>Andante religioso, d'après un Thème hébraïque</i> pour violoncelle et orgue	4'40"
8	Zoë Martlew (1968-) <i>Salat Babilya</i> (Babylonian Prayer) for cello solo without bow	4'02"
9	Othmar Schoeck (1886-1957) <i>Abend-Gebet</i> für Cello und Klavier	1'21"
10	Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1947) <i>Adagio</i> („Nachtstück“) op. 58 für Violoncello und Klavier	4'58"
11	Johann-Sebastian Bach (1685-1750) <i>Sarabande</i> (BWV 1011) für Violoncello Solo	3'10"
12	Peter Sculthorpe (1929-2014) <i>Threnody</i> for solo cello	6'23"
13	John Tavener (1944-2013) <i>Threnos</i> for Cello	5'56"
14	Olivier Messiaen (1908-1992) <i>Louange à l'Eternité de Jésus</i> pour violoncelle et piano	8'45"
		70'23"

Ernest Bloch (1880-1959): *Prayer de la Suite From Jewish Life* pour violoncelle et piano

Elevé à Genève dans une famille juive très orthodoxe (son père avait envisagé de devenir rabin), Ernest Bloch était intéressé et inspiré par ce qu'il appelait „l'Esprit hébraïque“ et a toute sa vie voulu recréer par sa musique le souffle biblique. Une grande partie de ses œuvres vocales mais aussi instrumentales ont un rapport direct avec sa religion (Schelomo, Rhapsodie hébraïque, Baal Shem, Israël, etc...) Emigré aux USA dès 1917, Bloch prend la nationalité américaine en 1924. Cette même année, il compose lors d'un séjour à Santa Fe (New Mexico) les „Three Jewish Pieces“ pour violoncelle et piano publiées ensuite sous le nom de „From Jewish Life“ et dédiées au violoncelliste Hans Kindler. Le premier mouvement „Prayer“ rappelle les prières chantées dans les synagogues de tradition ashkénaze.

Olivier Greif (1950-2000): *Oi Akashe* pour violoncelle et piano (1983)

Né à Paris de parents juifs polonais, enfant prodige au piano et comme compositeur, Olivier Greif est très marqué par la philosophie indienne dès la fin des années 1970 et cesse quasiment de composer de 1981 à 1991 pour se consacrer à une recherche spirituelle auprès du maître indien Sri Chinmoy. Une des rares pièces composées pendant cette période, „Oi Akashe“ est une commande du Conservatoire de Paris pour le concours de violoncelle. Elle s'inspire d'un chant bengali de Sri Chinmoy:

Dans le ciel / Dans le vent / Au sein de l'océan / Au sommet de la montagne / Je danse et je vole / Jamais je ne demeurerai / Prisonnier dans l'obscurité / Profonde du mental.

Alberto Hemsi (1898-1975): *Méditation dans le style arménien* pour violoncelle et piano (1931)

D'origine italienne, Alberto Hemsi est né près de Smyrne (İzmir) en Turquie. Après avoir terminé le Conservatoire de Milan, il entreprend, à l'instar de Bartok ou Kodaly, des voyages pour étudier les différents folklores du Moyen-Orient, en particulier les musiques turque, grecque, arabe, juive et arménienne. Juif séfarade, il est nommé directeur musical du Temple Eliahou Hanabi à Alexandrie en 1928, mais doit s'exiler en France lors de la prise de pouvoir par Nasser en 1957. Tout en composant des œuvres fortement influencées par ses recherches ethno-musicologiques, il fonde en Egypte une „Edition orientale de musique“ spécialisée dans la musique du Moyen-Orient.

Alexandre Guilmant (1837-1911): *Prière op. 22* pour violoncelle et piano (1870)

Fils d'organiste, Alexandre Guilmant deviendra lui aussi musicien d'église. Titulaire de l'orgue de l'Eglise de la Trinité et de l'orgue du Trocadéro, professeur au Conservatoire, il est le premier organiste à entreprendre des tournées internationales de soliste, en particulier aux USA. Comme compositeur, on lui doit de nombreuses œuvres pour orgue, des messes et différentes pièces liturgiques. La Prière pour violoncelle et piano (ou orchestre à cordes) fut écrite en 1870 avant qu'il quitte sa ville natale de Boulogne-sur-Mer et dédiée à son frère Henri à l'occasion du mariage de celui-ci.

Camille Saint-Saëns (1835-1921): *Prière op. 158* pour violoncelle et orgue (1919)

Bien qu'élevé dans la stricte tradition catholique et organiste d'église pendant plus de 25 ans, Saint-Saëns

se disait agnostique et positiviste. Mais, comme il l'écrivait lui-même, „la Foi envolée m'a laissé le goût des choses saintes“ et il n'était pas de „ceux qui se débarrassent de la religion pour se débarrasser en même temps de tous sentiments nobles et élevés“. Dans une lettre d'août 1919 (dans laquelle il évoque la Prière pour violoncelle et orgue), il répond à l'abbé G. Renoud: „Croyez que j'apprécie la bonté avec laquelle vous pensez à moi dans vos prières...“ Composée pour le célèbre violoncelliste néerlandais Joseph Hollmann, cette pièce est dédiée à André Hekking qui venait d'être nommé professeur de violoncelle au Conservatoire de Paris.

David Chaillou (1971-): Solo pour violoncelle seul (2019)

Dédicée à Christophe Pantillon, Solo est une pièce méditative du compositeur français David Chaillou (www.davidchaillou.com) tirée de la musique de „Léger au front“; ce spectacle alliant sculpture, musique et jeu dramatique, fait entendre et met en scène les lettres de guerre que le peintre Fernand Léger a écrites alors qu'il était brancardier dans les tranchées de la Première Guerre Mondiale. Dans ces lettres à la fois désespérées et combatives, on ressent l'incroyable force d'esprit (plus humaniste que religieuse, Léger étant athée) qui permit au grand artiste de surmonter quatre ans d'horreur quotidienne.

Fernand Halphen (1872-1917): *Andante religioso, d'après un Thème hébraïque* pour violoncelle et orgue (1913)

Issu d'une famille de riches banquiers juifs français, Fernand Halphen étudie le violon chez Marsick et la composition avec Fauré et Massenet. Capitaine à l'armée française et chef de musique dans la Grande guerre, il meurt au front en 1917. Très assimilé à la

culture française, ardent patriote, Fernand Halphen restera pourtant fidèle au judaïsme, plus par tradition que par conviction. L'*Andante religioso* est dédié à Pierre Gaston-Mayer (mari de sa nièce, lui aussi victime de guerre) et construit sur un thème de la liturgie juive, la prière Vechamerou, chantée le vendredi soir dans les synagogues de rite ashkénaze.

Zoë Martlew (1968-): *Salat Babilya, Prière babylonienne pour violoncelle seul sans archet* (2008)

Zoë Martlew est une violoncelliste, compositrice et interprète anglaise (www.zoemartlew.com). Pour cette pièce, elle s'est intéressée à la musique iraquiennne, en particulier aux sonorités de l'oud, instrument à cordes pincées arabe, qu'elle transpose au violoncelle en utilisant les pizzicati, les gammes arabes, les effets d'harmoniques. Cette prière babylonienne est directement inspirée par une berceuse chantée aux enfants de Bagdad pendant les raids aériens.

Othmar Schoeck (1866-1957): *Abend-Gebet* (Prière du soir) pour violoncelle et piano (1903)

L'„Abend-Gebet“ est une très courte œuvre de jeunesse du grand compositeur suisse alémanique connu surtout pour ses Lieds. Composée vraisemblablement en 1903 alors que Schoeck est encore élève à l'„Industrieschule“ (lycée scientifique) de Zürich et n'a pas encore suivi de cours de composition, cette prière pleine de charme et de candeur rappelle les cantiques protestants (la famille Schoeck est très active dans la paroisse réformée) tout en laissant entrevoir le monde romantique post-wagnérien des futures œuvres d' Othmar Schoeck. Elle a sans doute été écrite pour Walter Schoeck, frère ainé du compositeur et violoncelliste très doué.

Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1947): *Adagio* („Nachtstück“) de la deuxième sonate en ré majeur op. 58 pour violoncelle et piano (1842)

La famille Mendelssohn, d'origine juive, se convertit au protestantisme en 1816 et adopte à partir de là le double nom de Mendelssohn-Bartholdy. Fasciné par Jean-Sébastien Bach, Felix composera de nombreuses œuvres religieuses (les oratorios Elie et Paulus, des psaumes, des motets), mais intégrera aussi des éléments typiquement protestants dans des œuvres instrumentales („Reformations-Symphonie“). Composé en 1842/43 (alors que Mendelssohn vient d'être nommé Maître de Musique à la Cathédrale de Berlin), l'*Adagio* de la deuxième sonate op. 58 commence par un choral dans le style luthérien au piano, suivi d'un récitatif au violoncelle qui rappelle la Fantaisie chromatique de Bach tout en ayant un caractère assez hébraïque; d'aucuns y voient ainsi une coexistence de la foi protestante et judaïque. Plus tard, ce mouvement sera édité séparément sous le titre de „Nachtstück“ (Morceau de nuit), sans doute à cause des 12 pizzicati du violoncelle dans la coda qui évoquerait la cloche de minuit.

Jean-Sébastien Bach (1685-1750): *Sarabande* de la Suite n°5 in do mineur BWV 1011 pour violoncelle seul (~1720)

Musicien et théologien protestant, Bach est considéré à juste titre comme le plus grand compositeur de musique d'église. La plupart de ses œuvres aussi bien vocales que purement instrumentales peuvent être vues comme des témoignages de sa foi. Il existe deux versions de la suite BWV 1011, une pour violoncelle et une pour luth. Pour des raisons stylistiques, on peut penser qu'il s'agit à l'origine d'une œuvre plus

ancienne pour clavecin et que seule la Sarabande aurait été ajoutée pour les versions connues. Le motif de base de cette pièce rappelle d'une part l'air de la Cantate 21 „Seufzer, Thränen, Kummer, Noth“ („Soupirs, larmes, chagrin, détresse“) (1714) et d'autre part le „Et incarnatus est“ de la Messe en Si mineur (1749).

Peter Sculthorpe (1929-2014): *Threnody* pour violoncelle seul (1992)

Composé à la mémoire du chef d'orchestre australien Stuart Challender, Threnody (thrène) est librement inspiré d'une complainte aborigène de l'île d'Elcho dans la mer d'Arafura. Dans la partition, le compositeur a mis en exergue la célèbre méditation de John Donne (1572-1631):

„No man is an island“

Nul homme n'est une île / entière en elle-même / tout homme est un morceau du continent / une partie de l'ensemble / Si une motte de terre était emportée par la mer / l'Europe en serait diminuée / aussi bien que si c'était un promontoire / aussi bien que si c'était le manoir de tes amis ou le tien propre / la mort de tout homme me diminue / parce que je fais partie du genre humain / et en conséquence, n'envoie jamais demander pour qui sonne le glas / il sonne pour toi.

John Tavener (1944-2013): *Threnos* pour violoncelle seul (1990)

Natif de Londres, catholique, John Tavener se convertit à l'Eglise orthodoxe russe en 1977. Toute son œuvre est empreinte de spiritualité et de mysticisme. Composée à Nafplio en Grèce le 9 novembre 1990, cette pièce a été écrite pour Steven Isserlis et est dédiée à la mémoire d'un ami proche. Le titre de Threnos a une

double signification: d'une part, le „Thrène de la mère de Dieu“ ou „Thrène de l'Epitaphios“ chantée dans l'office du Vendredi Saint, d'autre part, le thrène (chant funéraire) prononcé à la maison sur la dépouille d'un défunt.

Olivier Messiaen (1908-1992): *Louange à l'Eternité de Jésus* pour violoncelle et piano (1940)

Il s'agit ici du 5ème mouvement du Quatuor pour la Fin du Temps, composé en 1940 dans un camp de prisonniers de guerre à Görlitz (Allemagne). Catholique fervent, Messiaen s'inspire de l'Apocalypse de Saint-Jean (10,5-6): "Et l'ange que je voyais debout sur la mer et sur la terre leva sa main droite vers le ciel et jura (...) qu'il n'y aurait plus de temps." Louange à l'Eternité de Jésus est un arrangement d'une pièce de 1937, Oraison pour 6 ondes Martenot. „Jésus est ici considéré en tant que Verbe. Une grande phrase, infiniment lente, du violoncelle, magnifie avec amour et révérence l'éternité de ce Verbe puissant et doux“ (Olivier Messiaen).

Ernest Bloch (1880-1959): *Prayer (Gebet)* aus der Suite *From Jewish Life* für Cello und Klavier

Ernest Bloch wuchs in Genf, in einer streng orthodoxen jüdischen Familie auf (sein Vater strebte eine Rabbinerkarriere an) und war von einem, wie er es nannte „Esprit hébraïque“, einem „hebräischen Geist“, inspiriert. Sein Leben lang versuchte er, den Geist der Bibel durch seine Musik wieder zu beleben. Ein Großteil seiner Werke für Gesang, aber auch instrumentale Stücke stehen in direkter Verbindung zu seiner Religion (Schelomo, hebräische Rhapsodie, Baal Shem, Israel, etc....). Nachdem Bloch 1917 in die USA emigrierte, nahm er 1924 die amerikanische Staatsbürgerschaft an. Im gleichen Jahr komponierte er während eines Aufenthaltes in Santa Fe (New Mexico) die „Three Jewish Pieces“ für Cello und Klavier. Daraufhin wurden diese unter dem Titel „From Jewish Life“ veröffentlicht und dem Cellisten Hans Kindler gewidmet. Der erste Satz „Prayer“ erinnert an die gesungenen Gebete in den Synagogen der aschkenasischen Tradition.

Olivier Greif (1950-2000): *Oi Akashe* für Cello und Klavier (1983)

Der in Paris, in einer polnisch jüdischen Familie geborene Olivier Greif kann als Wunderkind bezeichnet werden, am Klavier wie auch als Komponist. Er beschäftigte sich ab 1970 intensiv mit der indischen Philosophie und stellte das Komponieren zwischen 1981 und 1991 fast vollständig ein, um sich an der Seite des indischen Meisters Sri Chinmoy einer spirituellen Suche zu widmen. Eines der wenigen, während dieser Periode komponierten Stücke, „Oi Akashe“, war ein Auftrag für den Cellowettbewerb des Pariser Konservatoriums. Der bengalische Gesang von Sri Chinmoy inspirierte das Werk:

Im Himmel / Im Wind / Inmitten des Ozeans / Auf den

Gipfeln der Berge / Ich tanze und ich fliege / Niemals werde ich fortbestehen / Als Gefangener in der Finsternis / In der Tiefe des Geistes.

Alberto Hemsi (1898-1975): *Meditation im armenischen Stil für Cello und Klavier* (1931)

Der italienischstämmige Alberto Hemsi wurde in Smyrne (Izmir) in der Türkei geboren. Nachdem er das Konservatorium von Mailand absolviert hatte, unternahm er, Bartoks oder Kodalys Beispiel folgend, mehrere Reisen, um die unterschiedlichen Folkloren des Mittleren Ostens kennenzulernen. Dort studierte Hemsi insbesondere türkische, griechische, arabische, jüdische und armenische Musikstile. Als sephardischer Jude wurde er 1928 zum Musikdirektor des Tempel Eliahou Hanabi in Alexandria ernannt. Aufgrund der Machtübernahme von Nasser im Jahre 1957 musste er jedoch ins Exil nach Frankreich gehen. Hemsis Kompositionen wurden stark von seinen ethno-musikalischen Forschungen beeinflusst. So gründete er in Ägypten eine „Edition orientale de musique“, einen Verlag für orientalische Musik, welcher sich auf die Musik des Mittleren Ostens spezialisierte.

Alexandre Guilmant (1837-1911): *Prière (Gebet) op. 22 für Cello und Klavier* (1870)

Alexandre Guilmant, der Sohn eines Organisten, wuchs wie sein Vater zum Kirchenmusiker heran. Professor am Konservatorium, Titular der Orgel der Dreifaltigkeitskirche und der Orgel von Trocadéro, war er der Erste, der als Organist internationale Tourneen unternahm, insbesondere in die USA. Seiner Tätigkeit als Komponist verdanken wir zahlreiche Werke für Orgel, Messen und verschiedene liturgische Stücke. Bevor Guilmant seine Geburtsstadt Boulogne-sur-Mer verließ, schrieb er im Jahre 1870 die Komposition „*Prière*“ für Cello und Klavier (oder Streichorchester)

und widmete diese seinem Bruder Henri anlässlich dessen Hochzeit.

Camille Saint-Saëns (1835-1921): *Prière (Gebet) op. 158 für Cello und Orgel* (1919)

Ogleich Saint-Saëns in streng katholischer Tradition aufwuchs und mehr als 25 Jahre als Organist in Kirchen tätig war, bezeichnete er sich selbst als Agnostiker und Positivist. Jedoch schrieb er selbst, „der verflogene Glauben überließ mir den Geschmack für die heiligen Dinge“ und er war nicht einer von „denen, die sich der Religion entledigen, um sich zugleich aller noblen und gehobenen Gefühle zu entledigen“. In einem Brief vom August 1919 (in dem er das Stück *Prière* für Cello und Orgel erwähnt) antwortet er dem Pfarrer G. Renoud: „Glauben Sie, dass ich die Freundlichkeit schätze, mit welcher Sie in Ihren Gebeten an mich denken...“ Dieses Stück wurde für den berühmten niederländischen Cellisten Joseph Hollmann komponiert und André Hekking gewidmet, welcher kurz zuvor zum Professor für Cello am Pariser Konservatorium ernannt wurde.

David Chaillou (1971-): *Solo für Cello* (2019)

„Solo“ wurde Christophe Pantillon gewidmet und ist ein meditatives Stück des französischen Komponisten David Chaillou (www.davidchaillou.com) aus der Musik von Léger au front - „Léger an der Front“; dieses Projekt, welches Bildhauerei, Musik und Schauspiel kombiniert, inszeniert die Briefe aus dem Krieg, welche der Maler Fernand Léger während des ersten Weltkriegs schrieb, als er als Sanitäter im Schützengraben tätig war. Aus diesen verzweifelten und zugleich kämpferischen Briefen liest man die unglaubliche Kraft des Geistes (eher humanistisch als religiös, Léger war Atheist), die es dem großen Künstler ermöglichte, vier Jahre tagtäglichen Schreckens zu überwinden.

Fernand Halphen (1872-1917): *Andante religioso, nach einem hebräischen Thema* für Cello und Orgel (1913)

Fernand Halphen wurde in einer reichen Familie französisch jüdischer Bankiers geboren und studierte Geige bei Marsick und Komposition bei Fauré und Massenet. Als Hauptmann in der französischen Armee und Musikdirektor im Ersten Weltkrieg fiel er 1917 an der Front. Obwohl Fernand Halphen sich sehr an die französische Kultur angepasst hatte und eifriger Patriot war, blieb er dem Judentum treu, wohl mehr aus Tradition als aus Überzeugung. Das Andante religioso wurde Pierre Gaston-Mayer (Ehemann seiner Nichte und ebenfalls Kriegsopfer) gewidmet und baut auf ein Thema der jüdischen Liturgie auf. Es handelt sich um das Gebet Verchamerou, welches am Freitagabend in den aschkenasischen Synagogen gesungen wird.

Zoë Martlew (1968-): *Salat Babilya, Babylonisches Gebet* für Cello solo ohne Bogen (2008)

Zoë Martlew ist eine englische Cellistin, Komponistin und Performerin (www.zoemartlew.com). In diesem Stück kommt ihr Interesse an der irakischen Musik, insbesondere an den Klängen der Oud, einem arabischen Zupfinstrument, zur Geltung. Sie übertrug deren Klang aufs Cello, indem sie Pizzicati, arabische Tonleitern und Flageolet-Effekte verwendete. Dieses babylonische Gebet ist direkt von einem Wiegenlied inspiriert, welches den Kindern während der Luftangriffe in Bagdad vorgesungen wurde.

Othmar Schoeck (1866-1957): *Abend-Gebet* für Cello und Klavier (1903)

Das Abend-Gebet ist ein sehr kurzes Frühwerk des großen deutschschweizer Komponisten, der vor allem für seine Lieder bekannt ist. Vermutlich komponierte Schoeck das

Stück 1903, als er noch Schüler an der Industrieschule von Zürich war und seinen Werdegang als Komponist noch nicht eingeschlagen hatte. Dieses Gebet voller Charme und Arglosigkeit erinnert an die protestantischen Kirchenlieder (die Familie Schoeck war sehr aktiv in der evangelischen Gemeinde) und lässt zugleich die post-wagnerianische Romantik der zukünftigen Werke Othmar Schoecks erahnen. Das Stück wurde mit Sicherheit für Walter Schoeck, den älteren Bruder des Komponisten, geschrieben, welcher ein sehr begabter Cellist war.

Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1947): *Adagio („Nachtstück“) aus der zweiten Sonate in D-Dur op. 58 für Cello und Klavier* (1842)

Die ursprünglich jüdische Familie Mendelssohn konvertierte 1816 zum Protestantismus und trug von dort an den Doppelnamen Mendelssohn-Bartholdy. Felix war fasziniert von Johann Sebastian Bach und komponierte viele religiöse Werke (die Oratorien Elias und Paulus, Psalmen, Motette), integrierte aber auch typisch protestantische Elemente in seine Instrumentalwerke (Reformations-Symphonie). In den Jahren 1842/43 (als Mendelssohn gerade zum Domkapellmeister von Berlin ernannt wurde) schuf er das Adagio der zweiten Sonate op. 58. Dieses beginnt mit einem Choral im lutherischen Stil am Klavier. Es folgt ein Cello-Rezitativ, welches an die Chromatische Fantasie Bachs erinnert und zugleich einen hebräischen Charakter trägt. Somit sehen manche darin eine Koexistenz des protestantischen und des jüdischen Glaubens. Später wurde dieser Satz separat unter dem Titel Nachtstück herausgegeben. Aller Wahrscheinlichkeit nach trägt das Werk diesen Titel auf Grund der 12 Cello-Pizzicati in der Coda, welche an die Schläge der Mitternachtssuhr erinnern.

Johann Sebastian Bach (1685-1750): Sarabande aus der Suite n°5 in C-Moll BWV 1011 für Cello solo (~ 1720)

Der Musiker und protestantische Theologe J. S. Bach gilt zu Recht als der größte Komponist für Kirchenmusik. Sowohl die meisten seiner Werke für Gesang, als auch seine Instrumentalwerke können als Bezeugung seines Glaubens aufgefasst werden. Es existieren zwei Versionen der Suite BWV 1011, eine für Cello und eine für Laute. Aus stilistischen Gründen kann man annehmen, dass es sich ursprünglich um ein älteres Werk für Cembalo handelt und dass die Sarabande eigens für die beiden bekannten Fassungen hinzugefügt wurde. Das Grundmotiv dieses Stücks erinnert zum einen an die Arie aus der Kantate 21 „Seufzer, Thränen, Kummer, Noth“ (1714) und zum anderen an den Satz „Et incarnatus est“ aus der Messe in H-Moll (1749).

Peter Sculthorpe (1929-2014): Threnody für Cello solo (1992)

„Threnody“, komponiert in Erinnerung an den australischen Dirigenten Stuart Challender, wurde inspiriert von einem Klagelied der Ureinwohner der Insel Elcho im Meer von Arafura. In der Partitur hob der australische Komponist die berühmte Meditation von John Donne (1572-1631) hervor:

„No man is an island“

Kein Mensch ist eine Insel / ganz für sich allein / jeder Mensch ist ein Stück des Kontinents / ein Teil des Ganzen / Wenn eine Scholle ins Meer gespült wird / wird Europa weniger / genauso als wenn's eine Landzunge wäre / oder das Haus deines Freundes oder dein eigenes / Jedermann's Tod macht mich geringer / denn ich bin verstrickt in das Schicksal aller / und darum verlange nie zu wissen / wem die Stunde schlägt / sie schlägt für dich.

John Tavener (1944-2013): Threnos für Cello allein (1990)

Der in London geborene katholische John Tavener konvertierte 1977 zur russisch-orthodoxen Kirche. Alle seine Kreationen wurden von Spiritualität und Mystik geprägt. Dieses Stück wurde am 9. November 1990 in Nafsiaka in Griechenland für Steven Isserlis geschrieben und dem Andenken eines guten Freundes gewidmet. Der Titel Threnos trägt eine Doppeldeutung: zum einen erinnert er an den „Threnos der Mutter Gottes“ oder „Threnos des Epitaphios“, der zum Karfreitagsgottesdienst gesungen wird, zum anderen an den „Threnos“ (Trauersing), der zu Hause beim Leichnam einer verstorbenen Person gesprochen wird.

Olivier Messiaen (1908-1992): Lobpreisung der Ewigkeit Jesu für Cello und Klavier (1940)

Es handelt sich hierbei um den 5. Satz des Quartetts für das Ende der Zeit, welches 1940 in einem Kriegsgefangenenlager in Görlitz (Deutschland) komponiert wurde. Als frommer Katholik war Messiaen inspiriert von der Offenbarung des Johannes (10,5-6): „Und der Engel, den ich auf dem Meer und auf dem Land stehen sah, erhob seine rechte Hand zum Himmel. Er schwor (...): Es wird keine Zeit mehr bleiben.“ Lobpreisung an die Ewigkeit Jesu ist ein Arrangement eines Werkes aus dem Jahre 1937, Oraison für sechs Ondes Martenot. „Jesus wird hier als das Wort Gottes betrachtet. Eine großartige, unendlich lange Phrase des Cellos preist mit Liebe und Ehrfurcht die Ewigkeit dieses Wortes Gottes, mächtig wie auch sanft.“ (Olivier Messiaen)

Ernest Bloch (1880-1959): *Prayer from the Suite From Jewish Life* for cello and piano

Raised in Geneva in a very orthodox Jewish family (his father had considered becoming a rabbi), Ernest Bloch was interested in and inspired by what he called "the Hebrew Spirit" and wanted to recreate the biblical breath in his music throughout his life. A large number of his vocal and instrumental works are directly related to his religion (Schelomo, Hebrew Rhapsody, Baal Shem, Israel, etc...). After emigrating to the United States in 1917, Bloch became an American citizen in 1924. That same year, during a stay in Santa Fe (New Mexico), he composed the "Three Jewish Pieces" for cello and piano, published later under the name "From Jewish Life" and dedicated to the cellist Hans Kindler. The first movement "Prayer" recalls the prayers sung in the synagogues of the Ashkenazi tradition.

Olivier Greif (1950-2000): *Oi Akashe* for cello and piano (1983)

Born in Paris of Polish Jewish parents, a child prodigy at the piano and as a composer, Olivier Greif was very much influenced by Indian philosophy from the end of the 1970s and almost stopped composing from 1981 to 1991 as he explored a „spiritual path“ with the Indian master Sri Chinmoy. One of the rare pieces composed during this period, "Oi Akashe" is a commission from the Paris Conservatory for the cello competition. It is inspired by a Bengali song by Sri Chinmoy:

In the sky / In the wind / In the heart of the ocean / On the top of the mountain / I dance and I fly / Never will I remain / Prisoner in the darkness / Deep in the mind.

Alberto Hemsi (1898-1975): *Meditation in the Armenian style* for cello and piano (1931)

Of Italian origin, Alberto Hemsi was born near Smyrna

(Izmir) in Turkey. After graduating from the Milan Conservatory, he undertook, like Bartok or Kodaly, trips through the Middle East to study various folklores, in particular Turkish, Greek, Arabic, Jewish and Armenian music. A Sephardic Jew, he was appointed musical director of the Eliahou Hanabi Temple in Alexandria in 1928, but had to move to France when Nasser took power in 1957. His compositions are strongly influenced by his ethnomusicological researches. He also founded an "Eastern Edition of Music" in Egypt specialized in Middle Eastern music.

Alexandre Guilmant (1837-1911): *Prayer op. 22* for cello and piano (1870)

Alexandre Guilmant was the son of an organist and became a church musician himself. As well as organist of the Trinity Church and of the Trocadéro in Paris, professor at the Conservatoire, he was the first organist to undertake international tours as a soloist, particularly in the USA. He wrote numerous works for organ, masses and various liturgical pieces. In 1870, before leaving his hometown of Boulogne-sur-Mer, Alexandre Guilmant composed the Prayer for cello and piano (or string orchestra) for the wedding of his brother Henri (to whom it is dedicated).

Camille Saint-Saëns (1835-1921): *Prayer op. 158* for cello and organ (1919)

Camille Saint-Saëns was raised in the strict Catholic tradition and earned his living as a church organist for more than 25 years. In spite of that, he claimed to be an agnostic and positivist. But, as he himself wrote, "the loss of Faith has not taken away my taste for holy things" and he was not one of "those who get rid of religion to at the same time get rid of all noble and elevated sentiments". In a letter of August 1919 (in which he refers to the Prayer for cello and organ), he replies to Father G. Renoud: "Believe

that I appreciate the kindness with which you think of me in your prayers...". Composed for the famous Dutch cellist Joseph Hollmann, this piece is dedicated to André Hekking who had just been appointed cello professor at the Paris Conservatoire.

David Chaillou (1971-): Solo for solo cello (2019)

Dedicated to Christophe Pantillon, Solo is a meditative piece by French composer David Chaillou (www.davidchaillou.com) based on the music of "Léger au front"; this show combines sculpture, music and drama, and features the war letters the painter Fernand Léger wrote while he was a stretcher-bearer in the trenches of World War I. In these letters, both desperate and combative, one feels the incredible strength of spirit (more humanistic than religious, Léger being an atheist) that enabled the great artist to overcome four years of daily horror.

Fernand Halphen (1872-1917): *Andante religioso, on a Hebrew Theme* for cello and organ (1913)

Born into a family of wealthy French Jewish bankers, Fernand Halphen studied the violin with Marsick and composition with Fauré and Massenet. Captain in the French army and music director in World War I, he died for his country in 1917. Fernand Halphen was very assimilated to the French culture and an ardent patriot, but nevertheless remained faithful to Jewish Religion, more by tradition than by conviction. The Andante religioso is dedicated to Pierre Gaston-Mayer (husband of his niece, also a victim of war) and is built on a theme of Jewish liturgy, the Vechamerou prayer, sung on Friday evenings in Ashkenazi synagogues.

Zoë Martlew (1968-): *Salat Babilya, Babylonian Prayer* for cello solo without bow (2008)

Zoë Martlew is an English cellist, composer and performer

(www.zoemartlew.com). In this piece, she was inspired by Iraqi music, in particular the sounds of the oud, an Arabic plucked string instrument, which she transposes to the cello using pizzicati, Arabic scales and harmonic effects. This Babylonian Prayer is directly inspired by a lullaby sung to the children of Baghdad during the air raids.

Othmar Schoeck (1886-1957): *Evening Prayer* for cello and piano (1903)

The Evening Prayer is a very short work by the great Swiss-German composer (known especially for his Lieds). Schoeck probably composed it in 1903 while he was still a student at the "Industrieschule" (science high school) in Zürich and had not yet taken any composition classes. This charming and candid prayer recalls the Protestant hymns (the Schoeck family was very active in the Reformed Church) while giving a glimpse of the post-Wagnerian romantic world of Othmar Schoeck's future works. It was probably written for Walter Schoeck, the elder brother of the composer who was a very gifted cellist.

Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1947): *Adagio ("Midnight")* from the Second Sonata in D major op. 58 for cello and piano (1842)

The Mendelssohn family, of Jewish origin, converted to Protestantism in 1816 and adopted the double name of Mendelssohn-Bartholdy. Fascinated by Johann Sebastian Bach, Felix composed many religious works (the oratorios Elijah and Paulus, psalms, motets), but also integrated typical Protestant elements in some of his instrumental works ("Reformation-Symphony"). Composed in 1842/43 (when Mendelssohn had just been appointed Master of Music at the Berlin Cathedral), the Adagio of the Second Sonata op. 58 begins with a chorale in the Lutheran style at the piano, followed by a cello recitative which, on the one hand, recalls Bach's Chromatic Fantasy, but also has a

quite distinctly Hebraic character; this is why some people see in this movement a coexistence of Mendelssohn's Protestant faith and his Judaic roots. Later, this movement was published separately under the title "Midnight", probably because of the cello's 12 pizzicati in the coda supposedly evoking the midnight bell.

Johann Sebastian Bach (1685-1750): *Sarabande from Suite No. 5 in C minor BWV 1011* for solo cello (~1720)

A Protestant musician and theologian, Bach is rightly considered the greatest composer of church music. Most of his works, both vocal and purely instrumental, can be seen as testimonies to his faith. There are two versions of the suite BWV 1011, one for cello and one for lute. For stylistic reasons, one may think that it is originally an older work for harpsichord and that only the Sarabande has been added for the known versions. The basic motif of this piece recalls on the one hand the aria from Cantata 21 "Seufzer, Thränen, Kummer, Noth" ("Sighs, Tears, Sorrow, Distress") (1714) and on the other hand the "Et incarnatus est" from the Mass in B minor (1749).

Peter Sculthorpe (1929-2014): *Threnody for solo cello* (1992)

Composed in memory of Australian conductor Stuart Challender, Threnody (song of lamentation to the dead) is freely inspired by an Aboriginal lament from the island of Elcho in the Arafura Sea. In the score, the Australian composer quotes the famous meditation by John Donne (1572-1631): "No man is an island"

No man is an island, entire of itself; / every man is a piece of the continent, / a part of the main. If a clod be washed / away by the sea, Europe is the less, / as well as if a promontory were, as / well as if a manor of thy friend's or / of thine own were. Any man's death / diminishes me because I am involved / in mankind; and therefore never

send / to know for whom the bell tolls; / it tolls for thee.

John Tavener (1944-2013): *Threnos* for solo cello (1990)

The London-born composer John Tavener, who was originally catholic, converted to the Russian Orthodox Church in 1977. All his works are imbued with spirituality and mysticism. Composed in Nafplio, Greece on November 9, 1990, this piece was written for Steven Isserlis and is dedicated to the memory of a close friend. The title of Threnos has both liturgical and folk significance: on the one hand, the "Threnos of the Mother of God" sung at the Epitaphios on Good Friday, on the other hand, the Threnos of mourning which is chanted over the dead body in the house of a close friend.

Olivier Messiaen (1908-1992): *Praise to the Eternity of Jesus* for cello and piano (1940)

This is the 5th movement of the "Quartet for the End of Time", composed in 1940 in a prisoner of war camp in Görlitz (Germany). A devout Catholic, Messiaen was inspired by the Apocalypse of St. John (10:5-6): „The angel whom I saw standing on the sea and on the earth lifted up his hand to heaven and swore (...) that there should be no more delay“. „Praise to the Eternity of Jesus“ is an arrangement of a 1937 piece, Oraison for 6 ondes Martenot. „Jesus is considered here as the Word. A great phrase, infinitely slow, on the cello, magnifies with love and reverence the eternity of this powerful and gentle Word“ (Olivier Messiaen)

Christophe Pantillon

violoncelle

Christophe Pantillon est né à Neuchâtel dans une famille de musiciens d'origine suisse et américaine. Il a commencé le violoncelle avec J.-P. Guy dans sa ville natale et avec Elena Botez à Berne, avant de poursuivre ses études avec Heinrich Schiff à l'Académie de Musique de Bâle. Il a ensuite parfait sa formation avec Valentin Erben (Quatuor Alban Berg) à la «Hochschule für Musik» de Vienne et avec Ralph Kirshbaum au «Royal Northern College of Music» de Manchester. Il a en outre suivi des cours avec Mischa Maisky à Sienne.

Dès son plus jeune âge, Christophe Pantillon s'est adonné à la musique de chambre, en particulier avec ses frères au sein du "Trio Pantillon". Installé depuis 1992 à Vienne, il a fondé en 1998 le quatuor aron, quatuor en résidence du Centre Arnold Schönberg. Il est en outre membre de divers ensembles et joue régulièrement en Duo violon/violoncelle avec son épouse Klara Flieder. Christophe Pantillon a enregistré une vingtaine de CDs de musique de chambre, dont plusieurs ont reçu des prix internationaux. En 2013, son CD «Paroles de violoncelle» (Gramola) avec des œuvres françaises pour violoncelle seul a reçu des critiques très élogieuses dans de nombreuses revues spécialisées.

Il s'est produit comme soliste ou comme membre de divers ensembles de musique de chambre à Vienne (Musikverein, Konzerthaus), Salzburg (Mozarteum), New York (Carnegie Hall), Londres (Wigmore Hall), Washington (Library of Congress), Paris (Opéra Bastille), Tokyo (Casals Hall, Oji Hall),

Moscou (Conservatoire Tchaikovsky), Buenos Aires (Teatro Colon), Madrid (Teatro Real), Zürich (Tonhalle), Prag, Amsterdam, Varsovie, Saint-Petersbourg, Helsinki,.. ainsi que dans le cadre de festivals réputés.

Christophe Pantillon a donné des cours aux USA (Yale Summer School), en Suisse, en France (Académie d'été de Nice), en Roumanie, en Israël et en Autriche (Sommerakademie Lilienfeld) et enseigne le violoncelle dans le cadre des Écoles de Musique de la ville de Vienne. Depuis 2019, il a un poste de lecteur à l'Université de Musique de Vienne mdw.

Christophe Pantillon ist in Neuchâtel geboren; er stammt aus einer Musikerfamilie Schweizer und amerikanischen Ursprungs.

Ersten Violoncello-Unterricht erhielt er in seiner Heimatstadt bei J.-P. Guy und bei Elena Botez in Bern. Anschließend setzte er sein Cello-Studium bei Heinrich Schiff an der Musikakademie in Basel fort. Weitere Studien bei Valentin Erben (Alban Berg-Quartett) an der Hochschule für Musik in Wien und bei Ralph Kirshbaum am Royal Northern College of Music in Manchester sowie Meisterkurse, unter anderem bei Mischa Maisky in Siena, runden seine Ausbildung ab.

Seit 1992 lebt er in Wien, wo er 1998 das aron quartett mitbegründet hat. Er ist außerdem Mitglied verschiedener Kammermusikensembles und tritt mit seiner Frau, der Geigerin Klara Flieder, regelmäßig im Duo auf.

Christophe Pantillon hat zahlreiche Kammermusik-CDs eingespielt, von denen etliche mit internationalen Preisen ausgezeichnet worden sind. Seine 2013 erschienene CD "Paroles de violoncelle" mit französischen Werken für Violoncello solo erfreut sich auf nationaler sowie internationaler Ebene höchster Anerkennung.

Auftritte als Solist oder als Mitglied verschiedener Kammermusikensembles führten Christophe Pantillon nach Wien (Musikverein, Konzerthaus), Salzburg (Mozarteum), London (Wigmore Hall), Washington (Library of Congress), Paris (Opéra Bastille), Tokyo (Casals Hall, Oji Hall), Moskau (Tschaikowsky -Konservatorium), Buenos Aires (Teatro Colon), Madrid (Teatro Real), Zürich (Tonhalle), Prag, Berlin, Amsterdam, Warschau, Sankt Petersburg, Helsinki.... und zu internationalen renommierten Festivals.

Christophe Pantillon unterrichtet an der Musikschule Wien und ist ein gefragter Lehrer bei nationalen und internationalen Meisterkursen: Norfolk Chamber Music Festival (Yale School of Music) USA, Académie Internationale d'été de Nice, Sommerakademie Lilienfeld, austrian arts session (Ossiach), Sommerakademie Schässburg (Rumänien), Sounding Jerusalem. Seit 2019 ist er Lektor an der Universität für Musik in Wien.

Christophe Pantillon was born in Neuchâtel into a Swiss-american family of musicians. He started playing the cello with J.-P. Guy and Elena Botez before continuing his studies with Heinrich Schiff at the Music Academy in Basel, with Valentin Erben (Alban Berg Quartet) at the Vienna Music

University and with Ralph Kirshbaum at the Royal Northern College of Music in Manchester. He has attended numerous master classes, in particular with Mischa Maisky in Siena.

Mr. Pantillon has been playing chamber music ever since his childhood. He moved to Vienna in 1992, and in 1998, he founded the aron quartet, quartet-in-residence of the Arnold Schönberg Center. He is also a member of various chamber music ensembles and gives regularly duo concerts with his wife, the violinist Klara Flieder.

Christophe Pantillon has given regular performances, both as soloist and as chamber musician, in Vienna (Musikverein, Konzerthaus), Salzburg (Mozarteum), New York (Carnegie Hall), London (Wigmore Hall), Paris (Opéra Bastille), Washington (Library of Congress), Tokyo (Casals Hall, Oji Hall), Moscow (Tchaikovsky Conservatory), Buenos Aires (Teatro Colon), Madrid (Teatro Real), Zurich (Tonhalle), Prag, Amsterdam, Warsaw, Saint-Petersburg, Helsinki,... as well as in numerous festivals.

Christophe Pantillon has recorded more than 20 CDs, several of which have received international awards. His CD „Paroles de violoncelle“ with French works for cello solo was internationally highly acclaimed.

Christophe Pantillon has given master classes in Switzerland, the USA (Yale University in Norfolk), France (Académie internationale de Nice), Ireland, Romania, Spain, Israel and India. He is currently teaching at the Vienna School of Music and is Lecturer at the University of Music and Performing Arts Vienna.



Michaël Pantillon

piano

Michaël Pantillon est né à Vienne dans une famille de musiciens professionnels. Il apprend le piano dès l'âge de 5 ans, d'abord avec Clarissa Graf-Costa, puis avec Stanislas Tichonow à l'École de Musique de Vienne.

Lauréat de plusieurs concours internationaux pour la jeunesse, il fait des études professionnelles de piano à l'Université de Musique de Graz, puis à la «Folkwang-Universität» à Essen (Allemagne) avec Henri Sigfridsson où il obtient un «Bachelor of Music» en 2015. Il a en outre suivi des master classes avec la pianiste roumaine Mihaela Ursuleasa et le pianiste français Philippe Entremont à l'Académie d'été de Nice.

Michaël Pantillon s'est produit au Konzerthaus et au Musikverein de Vienne, au Carnegie Hall de New York, à Paris, en Italie, en Allemagne et en Suisse.

En plus du piano, Michaël Pantillon suit aussi des études d'architecture à l'Université technique de Vienne.

Michaël Pantillon wurde in Wien in einer Musikerfamilie geboren. Ab dem 5. Lebensjahr lernte er Klavier, zunächst bei Clarissa Graf-Costa, dann bei Stanislas Tichonow an der Musikschule Wien.

Als Preisträger mehrerer internationaler Jugendwettbewerbe studierte er Klavier an der Musikuniversität in Graz, dann an der „Folkwang-Universität“ in Essen (Deutschland) bei Henri Sigfridsson, wo er 2015 den „Bachelor of Music“

erlangte. Außerdem besuchte er Meisterkurse bei der rumänischen Pianistin Mihaela Ursuleasa und dem französischen Pianisten Philippe Entremont an der Sommerakademie in Nizza.

Michaël Pantillon konzertierte bereits im Konzerthaus und Musikverein in Wien, in der Carnegie Hall in New York, in Paris, Italien, Deutschland und der Schweiz.

Neben dem Klavier studiert Michaël Pantillon auch Architektur an der Technischen Universität Wien.

Michaël Pantillon was born in Vienna into a family of professional musicians. He started learning the piano from the age of 5, first with Clarissa Graf-Costa, then with Stanislas Tichonow at the Vienna Music School.

Finalist of several international youth competitions, he studied piano professionally at the University of Music in Graz, then at the „Folkwang-Universität“ in Essen (Germany) with Henri Sigfridsson where he obtained a „Bachelor of Music“ in 2015. He also attended master classes with the Romanian pianist Mihaela Ursuleasa and the French pianist Philippe Entremont at the Summer Academy in Nice.

Michaël Pantillon has performed at the Konzerthaus and Musikverein in Vienna, Carnegie Hall in New York, in Paris, Italy, Germany and Switzerland.

In addition to the piano, Michaël Pantillon also studies architecture at the Technical University of Vienna.



Wolfgang Sauseng

orgue

Natif de Graz, Wolfgang Sauseng a étudié la musique d'église, l'harmonie et la direction d'orchestre à l'Académie de Musique de Vienne. Après avoir été assistant à l'Université de Musique de Vienne, il est nommé professeur à l'Université «Mozarteum» de Salzbourg en 1989 avant d'obtenir le même poste à l'Université de Vienne en 1996. Doyen de la faculté d'orgue et de musique d'église de 2016 à 2020, il est chargé d'une classe de composition et d'écriture. De 1977 à 2008, Wolfgang Sauseng a été organiste et maître de chapelle à l'Église St Michel de Vienne. De 1979 à 1998, il est directeur musical de l'émission de télévision «Mercredi des Cendres des Artistes», retransmise chaque année depuis cette paroisse. Wolfgang Sauseng s'est produit en concert et à la radio dans toute l'Europe et au Japon comme organiste et comme chef d'orchestre. Comme compositeur, on lui doit des oratorios, des opéras bibliques, des cantates et des œuvres instrumentales qui ont été récompensés par de nombreux prix et interprétés dans différents festivals internationaux.

Der gebürtige Grazer Wolfgang Sauseng studierte Kirchenmusik, Tonsatz und Orchesterdirigieren an der Wiener Musikhochschule. Nach einer Assistententätigkeit an der Universität für Musik in Wien wurde er 1989 als Professor an die Universität "Mozarteum" in Salzburg berufen, bevor er 1996 die gleiche Position an der Universität für Musik in Wien erhielt. Von 2016 bis 2020 war er Vorstand des Instituts für Orgel, Orgelforschung und Kirchenmusik, wo er eine Klasse für Kirchliche Komposition und Tonsatz leitet.

Von 1977 bis 2008 war Wolfgang Sauseng Organist und Leiter der Kirchenmusik an der Michaelerkirche in Wien. Von 1979 bis 1998 war er musikalischer Leiter der Fernsehproduktionen aus der Michaelerkirche ("Ashermittwoch der Künstler").

Wolfgang Sauseng ist als Organist und Dirigent in ganz Europa und Japan in Konzerten und im Rundfunk aufgetreten. Als Komponist hat er Oratorien, Kirchenopern, Kantaten und Instrumentalwerke verfasst, die mit zahlreichen Preisen ausgezeichnet und bei verschiedenen internationalen Festivals aufgeführt wurden.

Born in Graz, Wolfgang Sauseng studied church music, harmony and conducting at the Vienna Academy of Music. After working as an assistant at the University of Music in Vienna, he was appointed professor at the "Mozarteum" University of Salzburg in 1989 before obtaining the same position at the University of Vienna in 1996. Dean of the Faculty of Church Music from 2016 to 2020, he is in charge of a composition and harmony class.

From 1977 to 2008, Wolfgang Sauseng was organist and choirmaster at St Michael's church in Vienna. From 1979 to 1998, he was musical director of the television program "Ash Wednesday of the Artists", broadcasted every year from this parish.

Wolfgang Sauseng has performed in concerts and on the radio throughout Europe and Japan as an organist and conductor. As a composer he has written oratorios, biblical operas, cantatas and instrumental works which have been awarded numerous prizes and performed at various international festivals.



Recording • Wien, Musikschule V, 24 & 31 August 2020,
Wien, Anton-Heiller-Saal mdw,
Rieger Orgel (Rieger Orgelbau 2012), 30 August 2020
Production • Andreas Schwerer
Photos • Hannes Strassl
Texts • Christophe Pantillon
Translations • Franziska Keller
Design • Michaël Pantillon